



Le Président
Maire de Bora Bora

Monsieur le Ministre auprès de la ministre de la cohésion des territoires et des relations avec les collectivités territoriales, chargé des collectivités territoriales,
Monsieur le secrétaire général du haut commissariat de la République française en Polynésie

Monsieur le Président de la Polynésie française,

Mesdames et Messieurs les parlementaires,

Mesdames et Messieurs les ministres du gouvernement,

Monsieur le Maire de Rikitea,

Monsieur le président du Conseil économique, social et culturel,

Monsieur le Président du Syndicat pour la promotion des communes,

Mesdames et Messieurs les Maires et élus municipaux de Polynésie française,
mes chers collègues,

Monsieur le Chef de la subdivision administrative des Tuamotu-Gambier,

Mesdames et Messieurs les agents communaux,

Chers invités,

'Ia ora na 'āmui tātou i tō tātou fāreireira'a i teie mahana 'āpī !

C'est avec un double plaisir que je m'exprime devant vous à l'occasion de ce 30^{ème} congrès des Maires de la Polynésie française.

Tout d'abord, en effet, en tant que président de l'assemblée de la Polynésie française. Le partenariat institutionnel entre le pays et les communes est un pilier du développement de notre Fenua et il est important de continuer à le faire

prosperer ensemble. Dans ce cadre, l'assemblée s'engage au quotidien à accompagner le développement de notre territoire pour la mise en œuvre d'un cadre réglementaire moderne, innovant et adapté à la réalité de nos îles. Elle s'engage également à accompagner l'action du Président du Pays et de son gouvernement en faveur de nos communes. Une action impartiale, dénouée de toutes considérations partisans et orientée vers le développement des communes polynésiennes et le bien-être de chacun de ses administrés.

Mais c'est également en tant que Maire de Bora Bora que j'aurai à échanger avec vous durant les prochains jours et que nous aurons la possibilité de partager nos expériences et nos idées sur une thématique majeure, qui porte avec force le développement de Bora Bora depuis également 30 ans.

Avant de rentrer dans le vif du sujet, permettez-moi de remercier la commune de des Gambier et l'île de Rikitea pour l'accueil qui nous a été réservé depuis notre arrivée. Félicitations à l'équipe municipale et un grand Māuruuru à la population de l'île pour avoir mis les moyens et s'être engagée aussi activement pour l'organisation de ce Congrès qui sera, j'en suis convaincu, une grande réussite.

Un défi, c'est certain, compte tenu de l'éloignement du centre administratif qu'est Tahiti. Mais une nécessité, tant il convient de se rappeler que chaque commune compte et que, dans le combat pour l'environnement, ce sont souvent les îles éloignées qui sont sur le front des problématiques environnementales.

Fêtant moi-même les 30 ans de mon mandat de Maire, je me sens particulièrement concerné par notre congrès de cette année.

30 ans, l'âge de la maturité, pourrions-nous dire :

- Maturité du SPC qui démontre cette année encore son rôle clé pour nous aider tous, élus de proximité, à préparer nos communes pour affronter les défis auxquels elles font face ;
- Maturité de nos communes justement qui, depuis la mise en œuvre du CGCT et des nouvelles compétences liées à l'environnement, ont réussi à s'organiser au mieux de leurs moyens pour tenir compte de ces nouvelles obligations. Cela n'a pas été facile, loin s'en faut, et il nous reste encore beaucoup de travail. Mais l'ensemble des élus communaux se sont engagés fortement pour faire avancer ces problématiques pour le bien-être de nos concitoyens. Et je tiens à ce que nous prenions un moment pour constater les progrès réalisés par chacune de nos municipalités.
- Maturité enfin de la problématique environnementale. Il n'est désormais plus question de discuter de la réalité ou non du changement climatique. La conscience écologique a gagné la majeure partie de la population et des décideurs publics !

Il ne s'agit plus de dire « *est-ce que l'on doit faire quelque chose ?* », mais bien « *que faisons-nous pour être efficace pour protéger notre environnement ?* ».

De la gestion de l'eau en passant par les déchets, de la protection de nos lagons à une urbanisation contrôlée en passant par des énergies nouvelles, bien des solutions sont proposées et accessibles. Il nous appartiendra, au cours des prochains jours, d'avancer ensemble concrètement sur ces idées et projets et trouver les solutions qui conviennent à nos îles et à notre population, dans le respect de notre culture et de nos traditions.

Qu'est-ce qui nous lie à notre environnement ? Telle est la question qui nous est posée pour ce 30^{ème} Congrès. Ce lien ancestral que nous avons avec notre terre, notre océan est un lien de vie, de subsistance qui se transmet depuis nos ancêtres jusque vers nos enfants.

À nous, décideurs publics, il nous appartient de prendre soin de ce lien, de s'assurer que nous maintenons l'équilibre et que nous travaillons en cohérence avec les besoins de notre Fenua et de nos populations.

Au-delà de ce rôle important, la préservation de notre environnement doit se faire en collaboration et avec l'engagement de tous nos citoyens. Chaque individu à un rôle à jouer, chaque homme, chaque femme, chaque enfant peut changer les choses, à Tahiti, Rikitea, Nuku Hiva, Rapa, Rangiroa et jusqu'à Nukutepipi.

Si je mentionne cette île c'est parce qu'elle est la preuve de l'importance de l'environnement dans le développement économique et dans la stratégie de croissance de nos entreprises. Nous parlons aujourd'hui, et nous en reparlerons dans les jours à venir, d'opportunités, de nouvelles possibilités de développement, de chances pour nos îles dans un monde qui change. Un changement pour lequel nous avons été préparés depuis que nos anciens ont appris à survivre, vivre et s'épanouir sur ces terres éloignées, désormais nos terres natales.

Et cet héritage, cette capacité d'adaptation de notre population et de nos institutions sera aussi — je l'espère — au cours de congrès, source d'inspiration pour nos partenaires de l'État, représenté aujourd'hui par le Ministre auprès de la Ministre de la cohésion des territoires.

Monsieur le Ministre, merci d'être venu jusqu'à Rikitea pour travailler avec nous ! C'est un honneur de vous compter parmi nous.

Je suis certain que ce Congrès vous apportera un éclairage utile sur les contraintes auxquelles nous faisons face, sur les besoins de nos communes dispersées sur une surface aussi grande que l'Europe, et sur le rôle clé que joue l'État face à ces situations.

Notre partenariat avec l'État est nécessaire et se concrétise également au travers de nos communes qui sont le lien entre nos institutions locales, notre population et l'administration centrale.

Bon Congrès à tous. Māuruuru i te fāro'ora'a mai 'e 'ia ha'amaita'i mai te Atua ia tātou pā'ato'a !